

## Les auteurs

Sonia BRANCA-ROSOFF est professeur émérite de linguistique française. Sorbonne Nouvelle-Paris 3 ; équipe Clesthia EA 7345. Spécialités : sociolinguistique historique et analyse du discours. Voir notamment en 1994 avec N. Schneider : *L'Écriture des citoyens, une analyse linguistique de l'écriture des peu-lettrés pendant la Révolution française*, Paris, Klincksieck ; « Conventions d'écriture dans la correspondance des soldats », *Mots*, Paroles de la grande guerre, n° 24, sept. 1990, 21-37.

Jean-Jacques BRIU est professeur émérite à l'université de Paris-Nanterre. Il est spécialiste des idées linguistiques, notamment du xx<sup>e</sup> siècle allemand. Il a traduit deux ouvrages de Leo Spitzer, *Traque des mots étrangers, haine des peuples étrangers. Une polémique contre le nettoyage de la langue* (1918, Vienne), et *Anti-Chamberlain. Considérations d'un linguiste sur les « Essais de guerre » de Houston Steward Chamberlain et l'évaluation de la langue en général* (1918, Leipzig), aux éditions Lambert-Lucas (2013 et 2014).

Stéphanie FONVIELLE est maître de conférences en sciences du langage à Aix-Marseille Université et membre du Centre Norbert Elias (UMR 8562). Ses recherches s'inscrivent dans le champ de la linguistique de l'écrit et du texte et portent notamment sur l'écrit littéraire Sur l'écrit ordinaire, elle a publié « Lettres de paysannes : du champ de travail au champ de bataille » (*Entre village et tranchées. l'écriture de poilus ordinaires*, A. Steuckardt dir., Uzès, Inclinaison, 2015). Elle a aussi récemment écrit avec J.-C. Pellat, une grammaire générale de la langue française : *Le Grevisse de l'enseignant*, Paris, Magnard, 2016.

Juan GARCÍA BASCUÑANA est professeur titulaire de philologie française à l'université Rovira i Virgili de Tarragone. Médiéviste de formation, ses travaux concernent la langue et la littérature française des xiv<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> siècles ainsi que l'histoire du français. Il a soutenu à l'université de Barcelone une thèse de doctorat sur l'œuvre poétique de Charles d'Orléans. Ses travaux de recherche sont axés aussi sur les relations culturelles franco-espagnoles, avec une attention toute particulière à l'œuvre de Jorge Semprun. Il dirige un groupe de recherche sur l'histoire de l'enseignement du français en Espagne et a été le chercheur principal de plusieurs projets de recherche financés par le ministère de la Science et de l'Innovation d'Espagne.

Jean-Michel GÉA est maître de conférences en Sciences du langage à l'université de Corse Pascal Paoli, responsable de la licence Lettres/Linguistique de la faculté des lettres et membre du laboratoire « Lieux, Identités, Espaces, Activités » (UMR 6240)

de l'université de Corte. Il est spécialiste de sociolinguistique de l'écrit et d'analyse du discours et a travaillé notamment sur les correspondances des soldats de la Grande Guerre. Ses travaux portent aussi sur les groupes minoritaires et minorés (appropriation, pratique, héritage et représentation des langues en contexte de migration – communautés marocaine et portugaise de Corse).

Christophe GÉRARD conduit à l'université de Strasbourg des recherches sur la création lexicale, ses travaux ayant en commun de concevoir cette dernière comme indissociable de ses conditions de production et d'interprétation. Il place actuellement au centre de ses préoccupations les liens existants entre les néologismes et les genres discursifs (leurs normes). Avec ses collègues de l'équipe LILPA, il a développé le *Logoscope* [<http://logoscope.unistra.fr>], première base de néologismes en ligne pour le français, dotée notamment d'une annotation thématique automatisée. Christophe Gérard enseigne par ailleurs la rhétorique en LEA et la linguistique pour la traduction à l'ITIRI.

Thomas GUILLEMIN est docteur en histoire moderne. Soutenu fin 2015 à l'université d'Angers, sa thèse étudie la trajectoire confessionnelle d'Isaac Papin (1657-1709), théologien calviniste converti au catholicisme. Ses recherches portent sur l'histoire religieuse (calvinisme et jansénisme) et l'histoire des idées dans la République des Lettres durant la « crise de la conscience européenne ». Il travaille également sur plusieurs auteurs de l'avant-garde littéraire au xx<sup>e</sup> siècle et particulièrement sur la préhistoire nantaise du surréalisme et la figure de Jacques Vaché. Avec Patrice Allain (université de Nantes), il prépare l'édition critique de la correspondance de guerre de Vaché.

Clémence JACQUOT, docteure en langue française, est professeure à l'université Paul Valéry Montpellier III. La problématique de sa thèse porte sur la « plasticité » de l'écriture poétique d'Apollinaire, analysée grâce à une lecture stylistique et aux outils de la texto- et stylométrie. Ses travaux de recherche actuels s'articulent autour de la définition et de la modélisation d'un « style » avant-gardiste, centrées sur un corpus d'auteurs des années 1900 à 1918.

Carita KLIPPI est maîtresse de conférences de langue française à l'université de Tampere en Finlande. Ses travaux portent sur l'histoire et l'épistémologie de la linguistique française à la charnière des xix<sup>e</sup> et xx<sup>e</sup> siècles et sur la sociolinguistique historique autour de la Première Guerre mondiale. Elle est l'auteure de *La vie du langage. La linguistique dynamique en France de 1864 à 1916* paru chez l'ENS-Éditions.

Patricia KOTTELAT est docteure en Linguistique et maîtresse de conférences à l'université de Turin. Ses travaux se situent dans la perspective méthodologique de l'Analyse du Discours, et portent en particulier sur les discours institutionnels, lexicographiques, touristiques et plus récemment historiographiques. Sa recherche actuelle porte sur le tourisme de mémoire et les champs de bataille.

Charlotte LACOSTE est maîtresse de conférences en littérature à l'université de Lorraine. Après une thèse soutenue en 2011 à Paris-Ouest Nanterre sur « Le témoignage comme genre littéraire en France de 1914 à nos jours », son travail

s'est orienté vers les pratiques mémorielles, les mises en récits des guerres ou des événements extrêmes et, plus généralement, aux rapports entre littérature, éthique et politique. Elle a publié deux articles autour de Jean Norton Cru, dont, avec Bruno Vedrines, « Du témoignage de Jean Norton Cru », in revue *En jeu. Histoire et mémoires vivantes*, n° 6, Lille, Presses universitaires du Septentrion, 2015.

Yann LAGADEC, agrégé et docteur en histoire, est maître de conférences en histoire à l'université Rennes 2. Il a notamment publié ou dirigé *Petites patries dans la Grande Guerre*, Rennes, PUR, 2013 (en collaboration avec M. Bourlet et E. Le Gall), *Les Bretons et la Grande Guerre. Images et histoire*, Rennes, PUR, 2013 (avec D. Guyvarc'h) ou *Charles Oberthür. Lettres de guerre, 1914-1918*, Rennes, PUR, 2016 (avec B. Corbé).

Odile ROYNETTE est maîtresse de conférences HDR en histoire contemporaine à l'université Bourgogne-Franche-Comté, membre du laboratoire ELLIADD (EA 4661) et chercheuse associée au Centre d'histoire de Sciences Po. Elle travaille sur la militarisation des sociétés occidentales depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Spécialiste d'histoire culturelle du Premier conflit mondial, elle a consacré notamment un ouvrage aux pratiques langagières pendant la Grande Guerre (*Les mots des tranchées. L'invention d'une langue de guerre*, Armand Colin, 2010).

Jean-François SABLAYROLLES est professeur en sciences du langage et langue française à l'université Paris 13 SPC et membre du laboratoire LDI UMR 7187. Il s'intéresse à la néologie du français contemporain. Organisateur des colloques « L'Innovation lexicale » (Limoges 2001) et, avec Christine Jacquet-Pfau, « La Fabrique des mots » (Cerisy 2015), il a publié *La Néologie en français contemporain* (Champion, 2000), *Les néologismes* (avec Jean Pruvost, PUF 2003) et a fondé, avec John Humbley, la revue *Neologica* en 2006 (éd. Classiques Garnier).

Philippe SALSON est docteur en histoire, chercheur associé au CERHIO et membre du CRID 14-18. Il enseigne actuellement au collège à Nantes. Sa thèse, sous la direction de Frédéric Rousseau, porte sur l'expérience de l'occupation au cours de la Grande Guerre dans le cadre du département de l'Aisne. Une version remaniée a été publiée sous le titre *L'Aisne occupée. Les civils dans la Grande Guerre*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015, 306 p.

Gilles SIOUFFI est professeur en Langue Française à l'université Paris-Sorbonne, spécialiste d'histoire de la langue française, particulièrement de la période moderne. Il a co-écrit, avec Alain Rey et Frédéric Duval, *Mille ans de langue française*, Paris, Perrin, 2007 (version poche en deux volumes, collection « Tempus », 2011).

Julien SOREZ est maître de conférence à l'université de Picardie Jules Verne, membre du Centre d'histoire des sociétés, des sciences et des conflits (CHSSC-EA 4289). Après des publications consacrées au sport colonial (*L'Empire des Sports, une histoire de la mondialisation culturelle*, Paris, Belin, 2010) et au football parisien (*Le football dans Paris et ses banlieues. Un sport devenu spectacle*, Rennes, PUR, 2013), il travaille actuellement sur une histoire sociale et culturelle des sportifs en guerre.

Agnès STEUCKARDT est professeure des universités en sciences du langage à l'université Paul Valéry Montpellier III et directrice du laboratoire Praxiling (UMR 5267). S'intéressant à la question de la langue pendant les périodes troublées de l'histoire, elle a édité le *Dictionnaire national et anecdotique (1790)*, de P.-N. Chantreau (Limoges, Lambert-Lucas, 2008), *Traque des mots étrangers, haine des peuples étrangers (1918)* et *Anti-Chamberlain (1918)*, de Leo Spitzer (traduction J.-J. Briu, Limoges, Lambert-Lucas, 2013 et 2014). Elle a dirigé un ouvrage collectif issu du projet « Corpus 14 » (*Entre village et tranchées. L'écriture de Poilus ordinaires*, Uzès, Inclinaison, 2015).

Cécile VAN DEN AVENNE, sociolinguiste, est maîtresse de conférences en sciences du langage à l'École Normale Supérieure de Lyon. Ses recherches portent sur les pratiques langagières en situation de contact colonial en Afrique de l'Ouest, ainsi que, plus largement, sur des croisements entre sociolinguistique et littérature.